

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 9 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Samedi 9 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Eloignement](#), [Guerre](#), [Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [République](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1848-09-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Samedi 9 Sept. 1848  
9 heures

Je vous ai quittée hier à 4 heures moins un quart. J'étais chez moi à 4 heures 35 minutes, ayant changé trois fois de voiture, le railway, mes pieds et l'omnibus. On ne peut guères surmonter mieux l'obstacle de la distance. Mais l'ennui de la séparation reste et il est grand. J'étais levé ce matin de bonne heure. Non seulement je travaille, mais j'y reprends plaisir. Je retrouve cette confiance de ma jeunesse où je croyais à l'efficacité de mes paroles autant qu'à la vérité de mes idées. A la réflexion, j'en rabats ; mais le fond reste. Grâce à Dieu, car pour être un peu puissant, il faut, non seulement vouloir l'être mais croire fermement qu'on le sera.

Je n'ai rien appris hier soir. Rumigny part aujourd'hui. Il est de ceux qui voudraient que de Claremont, on se montrât, en parlât, on fit sentir sa présence à ses amis. Il dit que les amis le demandent, se plaignent du silence. Il rappelle la proclamation que Zea Bermudes fit faire à la reine Christine chassée en 1840, et la bonne position d'attente que ce seul fait rendit à la Reine. Il se peut que le moment vienne, pour le Roi, de dire quelque chose ; mais, à coup sûr, il n'est pas venu. Je viens de vous renvoyer Jean. Je persiste dans mes deux avis. Il faut proposer ce que vous dit Lutteroth. Il faut sommer Lady Holland de se retirer. Rothschild vous donnerait en tous cas, la préférence. Les Holland ne sont que des oiseaux de passage. Merci du gibier.

Midi

Que dites-vous des derniers mots de la Lettre de Louis Bonaparte ; on ne détruit réellement que ce qu'on remplace ? C'est une candidature bien déclarée. J'ai toutes les peines du monde à prendre cet homme-là un peu au sérieux. Pourtant il a été quelques jours un prétendant sérieux. Il pourrait le redevenir. Il faut pas se donner une démolition de plus à faire. Bon avis aux partis monarchiques pour qu'ils s'entendent. Le Journal des Débats continue. Le Gouvernement de Cavaignac est bien isolé. Le National pour tout appui ! Et le National embarrassé, triste. Il est impossible que cette situation dure longtemps.

Je regrette ce pauvre général Baudrand. Il n'avait plus rien à faire en ce monde. Mais je n'aime pas que les honnêtes gens meurent. C'était un soldat vertueux et gentleman. Très noble type. Il sera mort tristement et tranquillement. Il y a certainement quelque chose de nouveau de la part de l'Autriche. Vous l'aurez peut-être su hier soir. Je regarde attentivement aux préparatifs de Marseille. Ce ne sont pas des préparatifs de guerre. Il ne peuvent avoir pour objet qu'une démonstration. Où ? Pourquoi ? Le Pape ne paraît pas menacé en ce moment. Le discours de la Reine est bien confiant dans la pacification. Croker croit à la guerre. Il m'écrit. « I am more and more convinced that this republic must end speedily, in another convulsion whether that will produce another republic, red or rose, or a monarchy, or a regency. I cannot guess ; but as soon as ever the dictatorial sword is sheathed, we shall have another Struggle, in Paris ; and then also, if not before, a continental war. Je ne crois pas. Adieu. Adieu.

A demain Holland house. n'oubliez pas la lettre dont je vous ai envoyé tout à l'heure un paragraphe. Adieu. G.

J'ai donné transmis à mon avocat les renseignements que vous avez bien voulu me transmettre sur mon procès, Il en a causé de nouveau avec mon oncle qu'il a trouvé mieux disposé pour une transaction et prenant lui-même quelque peine pour y

disposer les autres parties intéressées. Mais il y a pour celles-ci surtout, et pour la situation où elles se trouveraient si la transaction avait lieu, certaines garanties qui paraissent indispensables. Je n'y vois, pour mon compte aucune difficulté. Quand mon avocat trouvera les choses assez avancées pour que j'aie à répondre, je vous prierai de me dire votre avis. Encore une fois, je ne vous demande plus pardon de vous ennuyer ainsi de mes affaires. Mais certainement il y a progrès vers la conciliation.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 9 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2418>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 9 sept.

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - Samedi 17 Sept 1848<sup>2086</sup>  
9 heures

Je vous ai quitté hier à  
4 heures, même en quart. J'étais chez moi à  
4 heures, 35 minutes, ayant changé trois fois  
de voiture, le railway, mes pieds et l'omnibus.  
On ne peut guère surmonter même l'obstacle  
de la distance, mais comme de la séparation  
vraie, et il est grand.

J'étais levé ce matin de bonne heure, non  
seulement je travaillais, mais j'y reprenais plaisir.  
Je retrouvais cette confiance de ma jeunesse  
où je croyais à l'efficacité de mes paroles  
autant qu'à la vérité de mes idées, à la  
réflexion, j'en cabale, mais le fond reste. Bien  
à Dieu, car pour être un peu puissant, il  
faut non seulement vouloir l'être, mais  
avoir fermement qu'on le sera.

Je n'ai rien appris hier soir. Humigny  
para aujourdhui. Il est de ceux qui  
voudraient que se l'adressent au moment  
on parlait, ou fût sentie la présence à ses  
amis. Il dit que les autres le demandent, le  
plaignent de violence. Il rappelle la proclamation  
que Jea Shumide fit faire à la reine Christine

chacun en 1840 sa la bonne position d'attente  
que se sont fait rendre à la Ruine. Il se pense  
que le moment vienne pour le dir, de dire  
quelque chose ; mais, à long d'ind, il n'est pas  
venu.

Le vicaire de vous renvoie deau. Le perron  
dans une d'écrite sur. Il faut proposer ce que  
vous dit d'attitude. Il faut comme d'au  
holland de se retirer. Rothschild nous  
donnerait, en tout cas, la promesse. Les  
holland ne sont que des vices de passage.

Merci du fidèle.

Midi.

Qui dit, vous des derniers mots de la Lettre  
de Louis Bonaparte, on ne dit rien sciemment que  
à quel remplacé, c'est une candidature bien  
déclarée. J'ai toute la peine du monde à  
prendre un homme là en peu de temps. Pourtant  
il a été quelques jours un prétendant sérieux.  
Il pourrait le devenir. Il faut pas de donner  
une démolition de plus à faire. Bon avis sur  
parti monarchique pour qu'il s'entendait.

Le Journal des débats, continue. Le gouvernement  
de l'Assemblée est bien mal. Le National pour  
leur appui ! Et le National monarchique, triste.

Il est impossible que

La regatta de  
d'avait plus rien  
même pas que la  
un vol de victoire  
Il sera mort très

Il y a certain  
de la part de  
du lieu d'ind. Le  
de naissance. Le  
jeune. Il ne paraît  
uniquement. On  
paraît pas menacer  
la Ruine et la

Prokes écrit à la  
au même conviction  
en à l'opinion, et  
that will produce  
or a monarchy, et  
but is less as  
is the other, we  
Paris, and then  
etc.

Je ne suis pas  
indien. Je  
voulais par la le

en d'attente  
Il se peut  
de dire  
et n'est pas

Le persiste  
ce que  
comme d'ady  
l'id non

Le  
de passage.

La lettre  
excellente que  
nature bien  
monde à  
ex. D'autant  
dans l'histoire.  
as de l'homme  
Donc tout est  
l'instinct.

Le genre commun  
l'homme pour  
travaux, l'inst.

Il est impossible que cette situation dure longtemps.  
Je regrette le pauvre général Baudrand. Il  
n'avait plus rien à faire en ce monde. Mais je  
salue par que les hommes sont mauvais. C'était  
un soldat vertueux et gentleman. Très noble type.  
Il sera mort tristement et tranquillement.

Il y a certainement quelque chose de nouveau  
de la part de l'Autriche. Sous l'ancien président  
du Sénat. Je regarde attentivement aux préparatifs  
de Marseille. Je ne vois pas des préparatifs de  
guerre. Je ne pense avoir pour objet qu'une  
amincissement. Où ? Pourquoi ? Le Pape ne  
paraît pas menacé en ce moment. Le Général  
la Reine et les confiant dans la pacification.  
L'Autriche veut à la guerre. Il meurt. « I am more  
and more convinced that this republic must  
end in a speedy, in another convention, whether  
that will produce another republic, or a regency,  
or a monarchy or a regency, I cannot guess;  
but as soon as ever the dictatorial sword  
is sheathed, we shall have another struggle in  
Paris, and then also, if not before, a continental  
war.

Je ne vois pas  
rien. Rien. à demain Holland pour  
l'envoi par la lettre dont je vous ai envoyé

B

l'heure à l'heure un paragraphe. Adieu.

4 heures, mesins.  
4 heures, 35 m.  
de voiture, le  
On ne peut gu  
de la distance  
reste, et il est.

J'étais le  
seulement je  
de retourner cela  
si je voyais  
autant qu'à  
d'expliquer, j'en  
à Dieu, car je  
pour. non tout  
trois femmes.

Je n'ai re  
puce aujourd  
voudrais qu  
en profit, ou  
amis. Il dit q  
plaisance de  
que les thém

Je donne  
 Les renseignements que vous avez bien  
 voulu me transmettre sur votre projet.  
 Il en a paru de nombreux aux uns  
 mais qu'il a paru à d'autres  
 pour une transaction et prenant  
 l'un ou l'autre point de vue, y  
 dispose les autres parties, intéressées.  
 Mais il y a, pour celles-ci d'autres,  
 ce point de situation en elle de  
 l'équilibre, si la transaction doit  
 être, celle-ci par suite, qui paraît  
 indispensable. Je ne vois, pour un  
 compte, aucune difficulté. Quand  
 mon avocat recevra, le droit  
 assez avancé, pour que j'aie à



à propos, je vous prie de me dire  
votre avis sur le projet de loi  
sur le divorce, plus particulièrement  
sur les articles relatifs à la séparation  
et moi certainement il y a quelque  
chose de contradictoire.